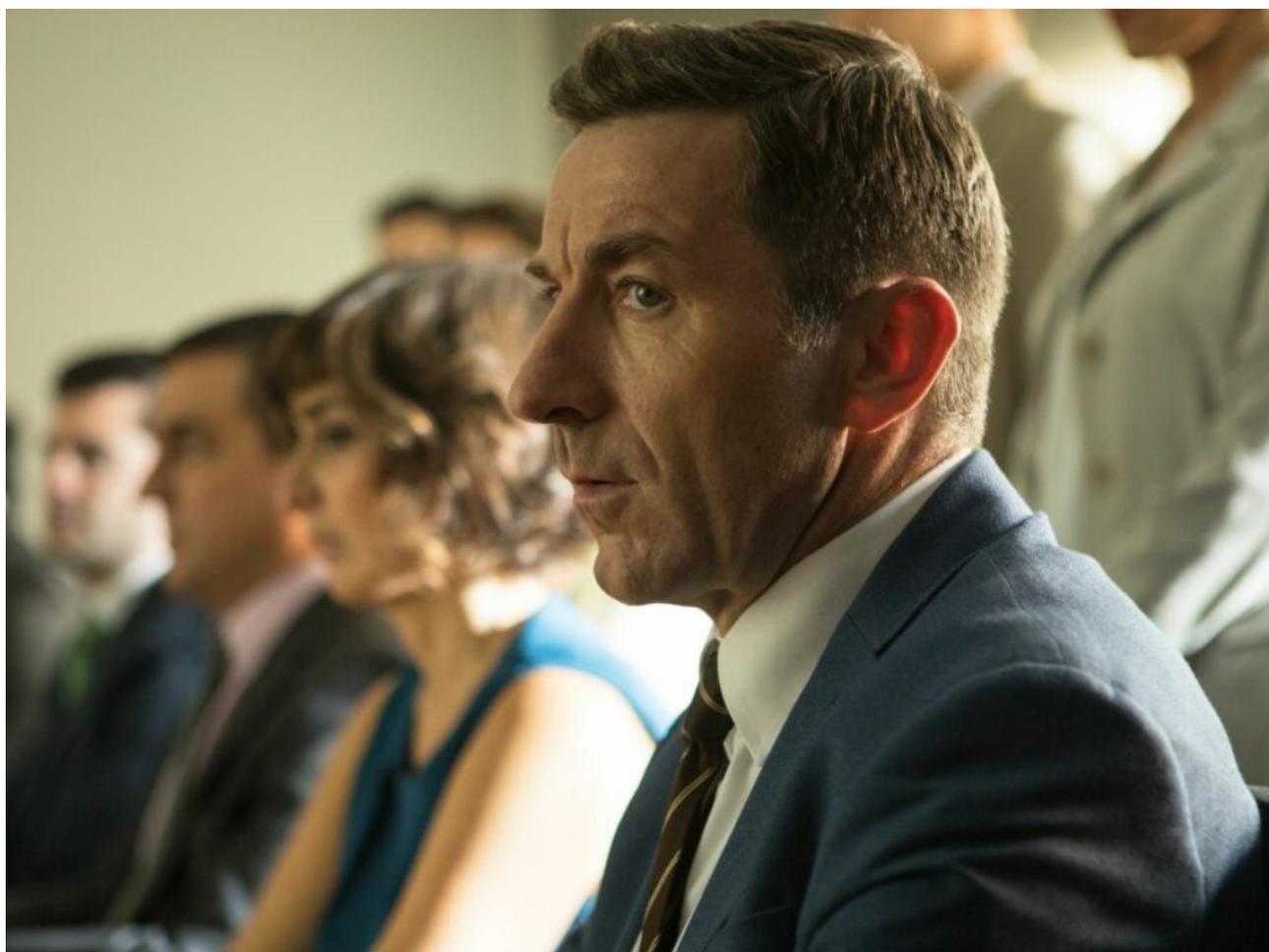


FESTIVAL

Cinemed 2024 : “El Reino” De Rodrigo Sorogoyen

CÉDRIC LÉPINE - 22 OCTOBRE 2024



Rétrospective des films du réalisateur Rodrigo Sorogoyen de la 46^e édition de Cinemed, festival du cinéma méditerranéen de Montpellier du 20 au 28 octobre 2024

En Espagne, Manuel López Vidal est touché de plein fouet par son implication dans une affaire de corruption. Lâché par son parti politique, il se lance dans une quête effrénée pour faire face.

Après sa prestation dans le rôle de Pepe Mujica et ses douze années d'emprisonnement durant la dictature en Uruguay dans le film *Compañeros* d'Álvaro Brechner, Antonio de la Torre endosse un rôle politique pour parler de la corruption endémique dans cette sphère du pouvoir dans un thriller haletant et implacable. À l'instar des choix de mise en scène de Stéphane Brizé dans son film *En g* le réalisateur Rodrigo Sorogoyen fait ici la peinture d'un monde en guerre dans une lutte sociale pernicieusement inaudible à un rythme fou qui ne connaît pas de fin comme l'affirme dans les deux la musique choisie pour orchestrer la violence de la confrontation entre des individus qui ne se comprennent plus et ne peuvent plus communiquer tant que la position de pouvoir divise autant. Dans *El Reino*, c'est le point de vue d'une autre classe sociale qui est présentée : celle des dirigeants politiques qui, au mépris des lois qu'ils sont censés servir aux yeux de leurs électeurs, luttent pour protéger et maintenir leur pouvoir. Rodrigo Sorogoyen, pour dénoncer la corruption politique endémique a délibérément choisi de rester flou quant à l'identité politique du groupe concerné dans le film comme de la réalité politique espagnole afin d'élargir son propos à la classe politique internationale, tout flou confondu, et pointer ainsi du doigt le cancer qui mine de l'intérieur le corps de la démocratie contemporaine.

Le film est ainsi un thriller politique reposant sur une description documentée et précise de ce qu'il raconte sans pourtant être un film social dans la lignée de Ken Loach mais en défendant des valeurs similaires dans la volonté d'interroger les responsabilités de chacun dans la construction de l'humanité au présent. Le scandale de la corruption n'est pas ici détaillé car ce qui importe avant tout c'est le cheminement du personnage principal dont le spectateur partage la subjectivité et le style de vie trépidant, dans ses pertes de contrôle comme dans son bouillonnement intérieur.

Dans cette description d'une âme humaine, le réalisateur place la question centrale de la responsabilité de chacun en se concentrant notamment sur son personnage principal. En effet, être un « homme d'action », en politique comme dans les récits fictionnels en général devient un prétexte à faire le déni de ses choix pourtant encouragés par un milieu social restreint et tout le talent du metteur en scène de Rodrigo Sorogoyen, déjà mis en évidence dans *Que Dios nos perdone* (2016) est au service de cette problématique fondamentale. Sans oublier l'extraordinaire prestation de l'acteur de génie Antonio de la Torre qui porte avec force une part importante de la construction artistique du film !

El Reino

réalisé par Rodrigo Sorogoyen

Avec : Antonio de la Torre (Manuel López Vidal), Mónica López (Inés), José María Pou (Frías), Bárbara Lennie (Amaia Marín), Nacho Fresneda (Paco), Ana Wagener (La Ceballos), Luis Zahera (Cabrera), Francisco Reyes (Alvarado), María de Nati (Nati), David Lorente (Gallardo), Paco Revilla (Fernando), Sonia Almarcha (Susana), Andrés Lima (Bermejo), Laia Manzanares (Lucía), Malva Vela (Malva), Jorge Suquet (Jorge), Pepe Lorente (Pepe), Xabier Murua (Xabi), Manuel Chacón (Manu), Jaime Zatarain (Ramiro), Chema Tena (Jacobo), Pepe Ocio (Iturralde), Mona Martínez (la juge Costa), Laura Gómez-Lacueva (Lourdes)

Espagne, France, 2018.

Durée : 126 min

CÉDRIC LÉPINE